

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Khemis-Miliana**  
**Faculté des Langues Etrangère**  
**Département de Français**



**Module : Introduction à la didactique**

**Niveau : L3—Français**

**Chargé du module : Dr. SOLTANI**

**Année universitaire : 2025/2026**

**Cours 6 : La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné:  
mécanismes et enjeux**

**Introduction**

Avant d'enseigner un contenu ou un savoir en classe, il est indispensable de passer par un processus de transformation, d'interprétation et de réélaboration du savoir scientifique élaboré dans les différents domaines de connaissance. Le savoir produit par les chercheurs ne peut être transmis tel quel ; il doit être adapté aux finalités scolaires, au niveau des apprenants et au contexte institutionnel. Ce processus correspond à ce que Yves Chevallard (1985) nomme la **transposition didactique**.

Chevallard affirme ainsi que « toute connaissance enseignée est nécessairement le résultat d'une transposition didactique » (1985), soulignant que le passage du savoir savant au savoir scolaire implique des choix, des simplifications et une organisation spécifique. L'objectif n'est pas de dénaturer le savoir, mais de le rendre accessible sans en altérer la cohérence scientifique. La transposition didactique vise donc l'élaboration d'un curriculum structuré, capable d'assurer la médiation entre la science et l'école, tout en respectant des règles et des procédures rigoureuses d'adaptation.

**1-Définition de la transposition didactique**

Yves Chevallard (1985 : 39) définit la **transposition didactique** ainsi : «*un contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit dès lors un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le "travail" qui d'un objet de savoir à enseigner fait un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique.*»

Ceci dit, la transposition didactique consiste à transformer des connaissances savantes en connaissances qui doivent être enseignées dans les manuels, puis en connaissances qui peuvent être enseignées dans les salles de classe.

## 2-Les types de savoirs à transposer

Avant de passer à la transposition didactique, il faut savoir distinguer les types de savoirs à transposer, nous pouvons les citer comme suit :

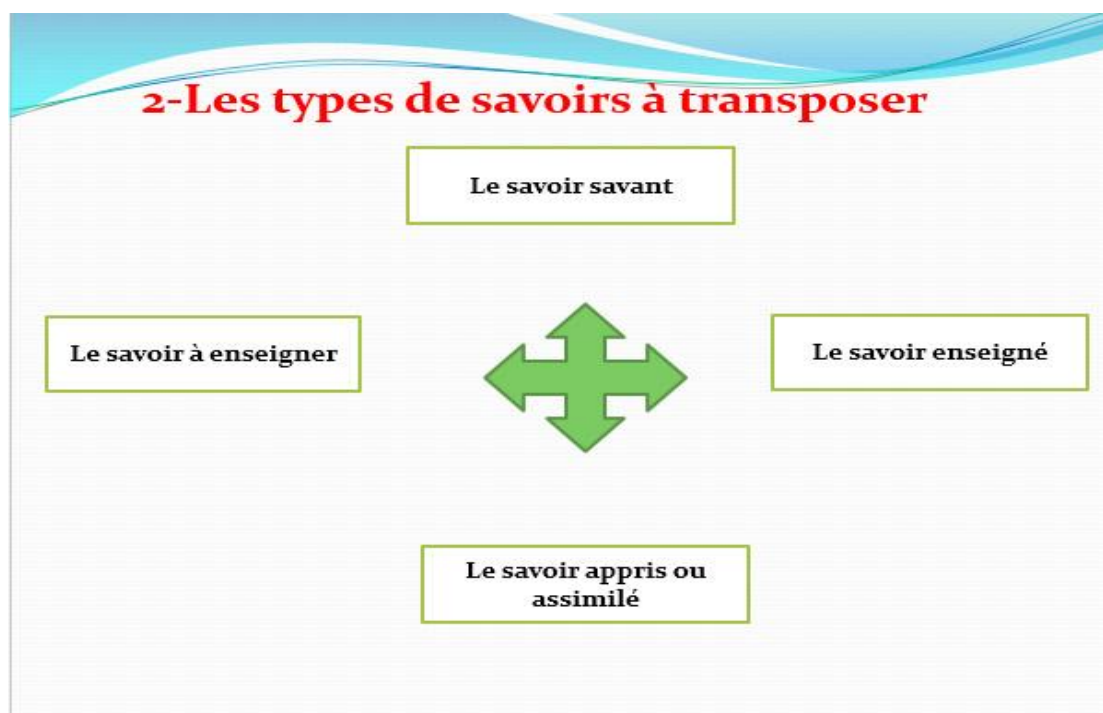


Figure 1 : Schéma représentant les types de savoirs à transposer

### 2-1-Le savoir savant

Il s'agit d'« un corpus qui s'enrichit sans cesse de connaissances nouvelles, reconnues comme pertinentes et valides par la communauté scientifique spécialisée(...) le savoir savant est essentiellement le produit de chercheurs reconnus par leurs pairs, par l'université ». (Le Pellec, 1991: 40)

### 2-2-Le savoir à enseigner

Il s'agit d'un «savoir décrit, précisé, dans l'ensemble des textes officiels“(programmes, instructions officielles, commentaires...); ces textes définissent des contenus, des normes, des méthodes.» (Audigier, 1988: 14).

### 2-3-Un savoir enseigné :

C'est « un savoir que l'enseignant a construit et qu'il mettra en œuvre dans la classe. C'est celui qui est énoncé pendant les heures de cours. » (Le Pellec, 1991: 43)

### 2-4-Savoir appris ou assimilé

Quant à ce type, il s'agit d'« un savoir modelé et assimilé par le sujet-apprenant. » (Le Pellec, 1991: 44).

### 3. Les situations didactiques

Dans le cadre de la théorie des situations didactiques élaborée par Guy Brousseau (1998), on distingue trois types de situations : la situation didactique, la situation non didactique et la situation a-didactique. Cette distinction permet de mieux comprendre les différentes formes que peut prendre le rapport au savoir.

#### 3.1 La situation didactique

La **situation didactique** est une situation organisée intentionnellement par un enseignant afin de faire acquérir un savoir déterminé à un apprenant. Il existe une intention explicite d'enseigner, et le savoir constitue l'objet central de l'interaction.

Dans ce type de situation :

- L'enseignant définit les objectifs d'apprentissage.
- Il choisit les supports et les activités.
- Il guide et régule le travail des élèves.

#### Exemple:

Un professeur de mathématiques explique la notion de fraction au tableau, propose des exercices gradués et corrige les erreurs des élèves. L'intention d'enseigner est claire et assumée.

Brousseau (1998) montre que la situation didactique repose sur un **contrat didactique**, c'est-à-dire un ensemble d'attentes implicites entre l'enseignant et les élèves concernant leurs rôles respectifs.

#### 3.2 La situation non didactique

La **situation non didactique** est une situation dans laquelle il n'y a pas d'intention explicite d'enseigner. Le savoir se construit alors comme un moyen d'action dans un contexte naturel ou social, sans cadre scolaire structuré.

Le rapport au savoir est ici fonctionnel et pragmatique : on apprend pour agir efficacement, et non parce qu'un enseignant a planifié cet apprentissage.

#### Exemple :

Apprendre à faire du vélo. L'enfant ajuste progressivement son équilibre en expérimentant, en tombant et en corrigeant ses erreurs. L'apprentissage se fait par l'expérience directe, sans dispositif pédagogique formalisé.

On peut également citer un enfant qui apprend à utiliser un smartphone en explorant les fonctions par essais-erreurs.

#### 3.3 La situation a-didactique

La **situation a-didactique** occupe une place centrale dans la théorie de Brousseau. Elle désigne une phase particulière d'une situation didactique où l'enseignant crée un problème

à résoudre, mais se retire volontairement pour laisser l'élève interagir directement avec le savoir.

L'intention d'enseigner existe du point de vue de l'enseignant, mais elle n'est pas explicitement perçue par l'élève. Celui-ci agit comme s'il était dans une situation non didactique.

Dans cette situation :

- L'élève prend des décisions.
- Il élabore des stratégies.
- Il teste, vérifie et ajuste ses réponses.

### Exemple :

En mathématiques, l'enseignant propose un problème de partage (par exemple : « *Comment partager équitablement 3 gâteaux entre 4 élèves ?* »). Il ne donne pas immédiatement la méthode. Les élèves cherchent, expérimentent, dessinent, débattent. Le savoir (la fraction  $\frac{3}{4}$ ) émerge de leur activité.

Selon Brousseau (1998), la situation a-didactique est essentielle car elle permet à l'élève de s'approprier véritablement le savoir en le construisant par lui-même.

### 4-Les étapes de la transposition didactique

Nous avons deux étapes de base dans la transposition didactique, la première est une transposition externe entre deux types de savoirs tandis que la deuxième est interne, qui se fait entre deux autres types de savoirs.

## La transposition didactique

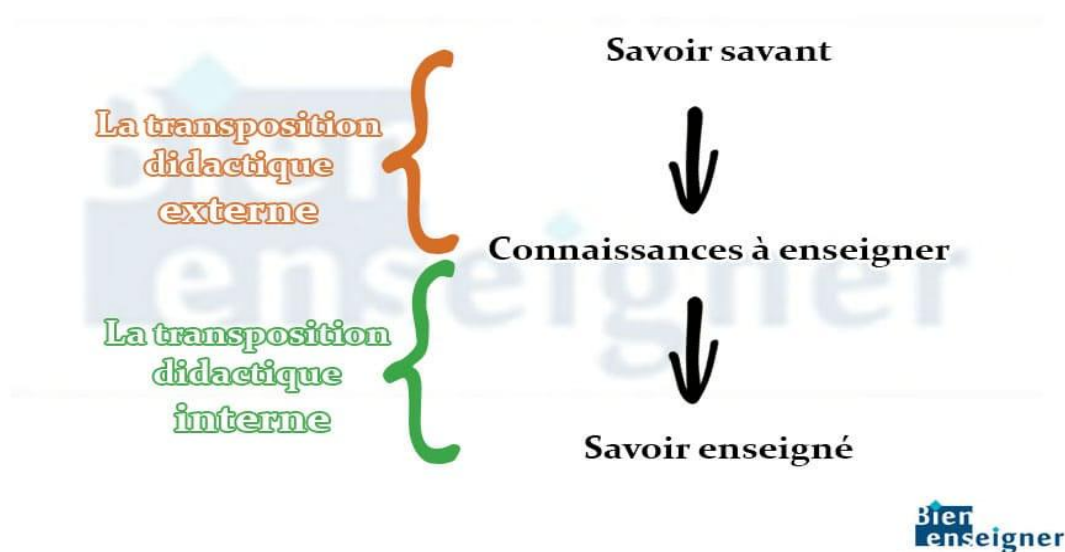


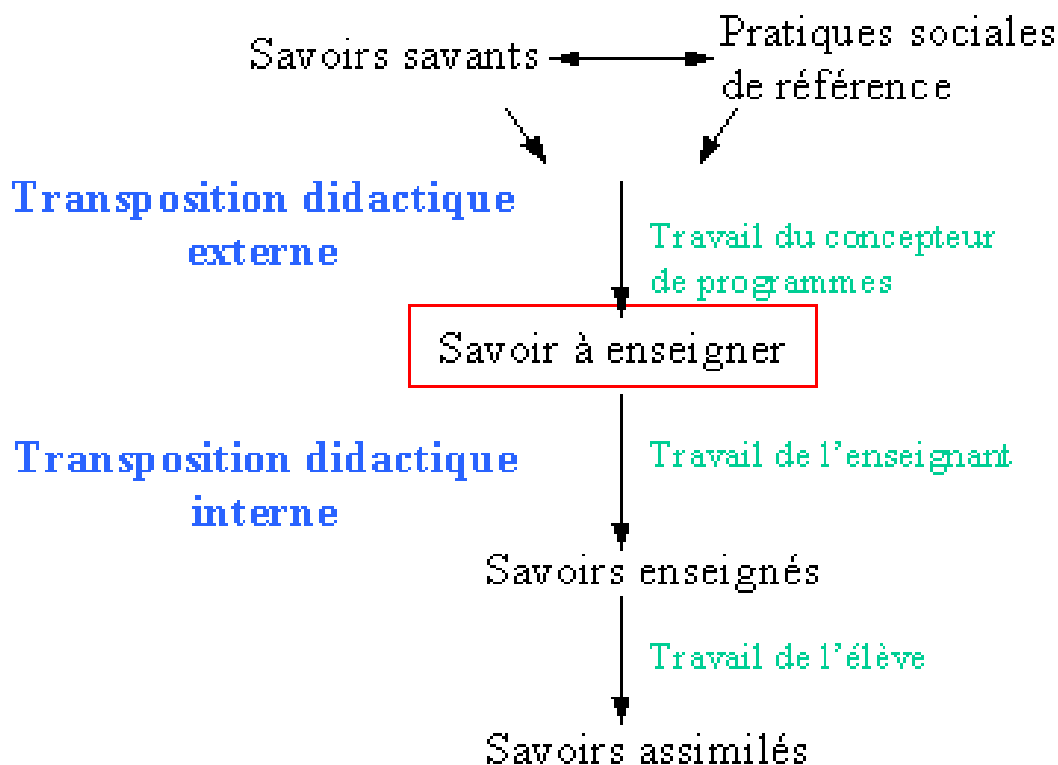
Figure 2 : Schéma représentant les étapes de la transposition

#### 4-1-La transposition didactique externe

La transposition externe est l'étape au cours de laquelle les connaissances savantes (ou connaissances expertes) sont transformées en connaissances à enseigner (les connaissances identifiées dans le programme scolaire ou manifestées dans les manuels). Cette étape se réalise généralement par les responsables du programme scolaire.

#### 4-2-La transposition didactique interne

La transposition interne est l'étape au cours de laquelle les connaissances qui doivent être enseignées sont transformées en connaissances qui peuvent être enseignées dans les classes. La personne qui effectue ce travail est l'enseignant (chargé de cours, instructeur) et le chercheur pédagogique. Sur la base des connaissances du programme, des caractéristiques des apprenants et des conditions scolaires, un enseignant peut choisir différentes pour former les apprenants.



**Figure 3: Schéma représentant les étapes de la transposition et les types de savoir à transposer**

#### Conclusion

Les savoirs savants se distinguent des savoirs à enseigner et des savoirs effectivement enseignés par leur origine, leur fonction et leur public. Le savoir savant est produit par la recherche scientifique et vise l'avancement des connaissances, tandis que le savoir scolaire

répond à des finalités éducatives et institutionnelles. Entre ces deux niveaux s'opère un processus fondamental : la **transposition didactique**.

Selon Yves Chevallard (1985), « toute connaissance enseignée est le résultat d'une transposition didactique ». Ce processus consiste à faire passer un savoir d'un domaine scientifique vers le domaine scolaire en l'adaptant à un nouveau contexte. Lors de la transposition didactique externe, le savoir est sélectionné, simplifié, organisé et hiérarchisé afin de le rendre accessible aux élèves. Il ne s'agit pas de dénaturer le savoir, mais de le restructurer pour qu'il devienne enseignable. Ainsi, le savoir scolaire apparaît comme une construction médiatisée, située à l'interface entre la science et l'école, et résultant d'un travail didactique rigoureux.

### **Références bibliographiques**

1-CHEVALLARD, Y. ( 1985), *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble : La Pensée sauvage.

2-FIJALKOV J., NAULT Th. (eds). ( 1981), *La gestion de la classe*. De Boeck Université, 2001. GORDON Th. *Enseignants efficaces*. Le jour éditeur.

3-HOUSSAYE J. (dir.) ( 1993). *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. ESF, 1993.

4-JONNAERT P., VANDER BORGHT C. (dir.) ( 2003). *Créer des conditions d'apprentissage*. De Boeck, 2e ed.,